

traditions séculaires, traditions religieuses et politiques.

Les premiers auteurs de cette décadence sont Voltaire et Jean-Jacques Rousseau: celui-ci, l'esprit le plus faux qu'on ait jamais rencontré parmi les hommes, celui-là, le plus grand menteur de la terre. L'un disait: "L'homme est bon" et chacun, appliquant cet axiome, s'étonnait qu'il y eût une autorité sociale, armée de lois, pour punir et pour gouverner. L'autre s'écriait en parlant du Christ: "Ecrasons l'Infâme", et ceux qu'on a appelés les fils de Voltaire blasphémaient le Christ et le reniaient. C'est sous cette influence franc-maçonne et athée que fut élevée la génération qui fit la révolution française. C'est avec les principes de cette philosophie qu'on rédigea la Déclaration des droits de l'homme, oubliant que les droits de l'homme découlent de ses devoirs, et qu'au-dessus des droits de la créature il y a les droits de Dieu. De là tout le mal.

En s'exagérant ses droits, l'homme latin, oubliant que tout pouvoir vient de Dieu, entendit se donner des maîtres à sa guise et perdit le respect du pouvoir établi. Et ce respect du gouvernement que les uns perdaient par la philosophie les autres le perdaient en même temps que périssait la monarchie absolue. Le peuple ne comprend pas les êtres collectifs et les êtres abstraits: il ne saisit que les réalités objectives: Là où un